

Route de Lyon

Chagny	3 LI 1/2
Chalon	3 1/2
Sennecey	1 3/4
Tournus	3 1/4
Saint-Albin	3 (effacé)
Mâcon	3 1/4
La Maison Blanche	5 1/2
Villefranche	30 3/4

Etant donné la distance entre Pommaré et la première localité indiquée : Verdun, Seurre, Demigny, Chagny, Nuits) nous pensons que ces colonnes se trouvaient, avant 1789, sur le territoire de cette commune, soit au Guidon, soit auprès du pont sur la rivière, peut-être à l'emplacement de la fameuse Croix de Pommaré.

Au décès de M. Nicolas Joseph Marey, survenu le 3 décembre 1818, cette propriété passa à sa veuve, née Jeanne Charlotte Emilie Monge ; en 1827, elle appartenait à son fils, Louis Edmond Marey-Monge, puis, en 1869, au frère de ce dernier, Ferdinand Marey-Monge ; en 1881, elle était en la possession de M. Hervé de Blic, marié à Edith Marey-Monge, fille de Ferdinand.

M. Hervé de Blic étant décédé le 10 juin 1924, son fils, M. Emmanuel de Blic-Courcelle, hérita de la propriété en question qu'il vendit le 10 mars 1936 à M. et Mme Louis Laplanche-Conor, négociant en vins à Beaune, 3, faubourg Saint-Jacques, de 1944 à juillet 1966, elle appartient à leurs enfants : MM. Georges Louis, et Jean-Louis Laplanche. Actuellement, le château et les 407 ouvrées de vigne qui l'entourent appartiennent à M. Jean-Louis Laplanche, docteur en médecine, ancien interne des Hôpitaux Psychiatriques de la Seine, ancien élève de l'École Normale Supérieure, agrégé de Philosophie, docteur en Psychologie et Maître-assistant à la Sorbonne. Celui-ci a réuni de nouveau, en une seule unité l'ancien château Micault et le nouveau château Marey-Monge.

Avant de terminer, disons que, le 22 avril 1871, le Conseil Municipal de Pommaré adressa des remerciements à la famille Marey-Monge qui avait installé chez elle une ambulance et pourvu à ses frais à son fonctionnement pendant la guerre de 1870-1871.

LES FAMILLES MAREY, MAREY-MONGE, DE BLIC ET DÉTOURBET

Claude Marey, né à Nuits le 6 janvier 1696, ensuite Maire de cette ville, épousa Claudine Lenoir (sœur de François Lenoir, Curé de Pommaré) et décéda au dit Nuits le 6 mai 1779, laissant deux fils : Claude Philibert, tige de la branche aînée, dite de Nuits, et Nicolas Joseph, auteur de la branche dite de Pommaré.

Ce dernier, né à Nuits le 21 novembre 1760, contracta mariage à Paris le 12 juin 1795 avec Jeanne Charlotte Emilie Monge, née à Rocroy le 7 mars 1778, fille de Gaspard Monge et de Cathérine Huart.

Ancien Député à la Convention, il mourut à Pommaré le 3 décembre 1818 et sa veuve décéda dans cette localité le 29 octobre 1867 ; ils eurent huit garçons et une fille, savoir :

1° Guillaume Stanislas, né à Nuits le 17 mars 1796, Général de division ; par décret du 9 mai 1859, il fut autorisé à porter le titre de Comte de Péluse (qui avait été conféré à Gaspard Monge par Napoléon 1^{er}) ; célibataire, il mourut à Pommaré le 15 juin 1863.

2° Gaspard, né à Nuits le 29 novembre 1797, mort célibataire à Paris le 22 mai 1821.

3° Adolphe, né à Nuits en 1799, décédé la même année en cette ville.

4° Ferdinand, né au même lieu le 19 août 1802, marié en 1826 à Victorine Audiffred, de Chagny, décédée le 13 octobre 1830 ; il se maria le 17 janvier 1856 avec Marie Sylvestre Avoie de Chabenat de Bonneuil, née à Saint-Méry (S.-et-M.) le 27 décembre 1821, qui décéda à Pommaré le 12 décembre 1869 ; quant à Ferdinand, il était mort à Dijon le 28 août précédent ; nous verrons plus loin leur descendance (a).



Le Général Guillaume Stanislas Marey-Monge, Comte de Péluse
(L'original est chez Madame de Blic, au Château d'Echalot (Côte-d'Or)